



BOXE ANGLAISE

Bruno Marcellin se bande les mains en bleu blanc rouge, espérant décrocher la ceinture de champion de France des superwelters le 6 avril à la salle Jacques-Brel.

À Las Vegas-sous-Bois

Avec six combats professionnels, dont un de haut niveau européen et un championnat de France, samedi 6 avril, la boxe anglaise frappera plus que les trois coups à la salle Jacques-Brel.

À la salle de boxe Mehdi-Labdouni, Adel Koukbi, capuche sur la tête, débarque en petites foulées. En sueur. Bruno Marcellin, le visage luisant, vient de lâcher la corde à sauter. Il enveloppe ses mains d'une bande tricolore. Nordine Arik, lui, fait le show au shadow. La température monte. Les Labdouni père et fils s'affairent à la préparation de leurs pou-lains. À base de po-po-po-po. Medhi enfle les pattes d'ours, Rachid passe son chrono autour du cou. Massi Tachour arrive. Les hommes de l'USF boxe anglaise sont sur le pont depuis le début du mois de mars et la programmation du jour J. Il l'approche. Samedi 6 avril, la tempête à Brel.

Noble art à Brel

Le noble art fait son grand retour à l'affiche de la salle de spectacle poly-

valente de la ville, plus de vingt ans après les prestations qu'y a livrées le boss, Mehdi Labdouni, par deux fois sacré champion d'Europe EBU. Le casting de la soirée est exceptionnel, avec dans le rôle des super-héros, Bruno Marcellin (11V, 3D, 3N), sociétaire de l'USF boxe anglaise depuis deux ans, pompier professionnel, qui tentera de mettre le feu au ring pour accrocher une ceinture de champion de France dans la catégorie des super-welters, mais également Massi Tachour (12V, 4D), enfant du club, vainqueur d'une ceinture continentale IBO et sacré champion de France des super-légers la saison passée (il a laissé ses deux titres vacants), qui tâchera de prendre le centre du carré de tous les dangers pour décrocher une chance de disputer la ceinture de l'Union européenne. Samedi 6 avril, Las Vegas-sous-Bois à Brel.

Objectif challenger pour Massi, mais aussi pour Medhi Sellami (9V, 1D), qui en cas de victoire, pourra viser le titre national chez les poids légers.

«C'est une soirée coup de poing»

La soirée du 6 avril est placée sous le signe de l'enjeu. Garantie sans figurant. «Il n'y a pas de match amical en boxe, insiste Rachid Matchami. Chaque fois qu'un boxeur monte sur le ring, c'est pour combattre. Adel Koukbi disputera son 9^e combat professionnel chez les poids moyens (5V, 1D, 2N), et Karim Menasria, son 29^e (7V, 21D) chez les superwelters. Nordine Arik (17V, 4D, 2N), qui a gagné la ceinture WBC francophone en mai dernier, et qui avait racroché les gants dans la foulée, remontera sur le ring sous les couleurs de l'USF. C'est une soirée coup de poing. Nous remercions la ville pour son soutien, les sponsors

dont Effage, Formapelec, l'Hôtel Mercure ou Burger King, ainsi que Maïva Hamadouche, quintuple championne du monde IBF, qui vient d'intégrer notre club et sera marraine de la soirée. » Nordine Arik, boxeur expérimenté de 38 ans, nouveau venu au sein de la team Labdouni, se met en maître de cérémonie avisé: «Massi, c'est un tank, un boxeur offensif comme on aime voir. Il a une intelligence du ring, il est courageux, c'est un vaillant. Mehdi Sellami, c'est un styliste, un grand technicien, à la boxe très esthétique. Adel Koukbi allie un peu les deux profils. Il y aura une grande diversité de styles sur le ring le 6 avril. Les Labdouni ne formatent pas leurs boxeurs. Ils travaillent en minutie. J'ai beaucoup boxé, y compris à l'étranger, et je n'ai jamais connu un club avec un tel esprit de famille. Les boxeurs y, les amateurs, les jeunes en boxe éducative, ici, c'est un vrai collectif. Aucun de nous ne montera seul sur le ring samedi 6 avril. » Labdouni family. Début de la soirée pugilistique à 19h. Les places sont à 15€ sur place et à 10€ en prévente à la salle de boxe./Christophe Jouan Plus d'infos au 06 5071 13 01.